

ÉDITION NORD

MON HERAULT

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT - N°45 BIMESTRIEL SEPTEMBRE - OCTOBRE 2025



**Une rentrée verte
dans l'Hérault** • p 16

 Département
Hérault

herault.fr

SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN,
ÉCOLOGIE EN ACTIONS

SOMMAIRE

- 04** Chapitre 1 : **ON AGIT**
Toutes les actus de l'Hérault
et près de chez vous
- 05** **13 ENGAGEMENTS**
- 08** Chapitre 2 : **ON AIDE**
Agir pour briser l'isolement
- 16** Chapitre 3 : **ON PROTÈGE**
Dossier : Une rentrée verte
dans l'Hérault
- 24** Chapitre 4 : **ON AIME**
Tous nos conseils pour votre rentrée



Téléchargez l'appli
Mon Hérault

herault.fr



Mon Hérault

Mon Hérault / Edité par le Conseil Départemental de l'Hérault, Mas d'Alco, 1977 Avenue des Moulins 34087 Montpellier cedex 4 / Tél rédaction : 04 67 67 69 44 / Mail : herault@herault.fr / Directeur de la publication : Kléber Mesquida / Codirecteur de la publication : Renaud Calvat / Rédactrice en chef : Mathilde Jean / Rédaction : Marion Bonnefond, Clara Agramunt, Corentine Velut, Marion Robin, Marie-Sophie Djaai--Mourgues, Mathilde Jean / Photos : Philippe Hilaire, Christophe Cambon, Philippe Andres, Agence ESPAGNO-MILANI architectes - agence IMAGINE architectes, AER Architectes, Adobestock, Audrey Peyre / Graphiste : Nicolas Sanmartin / Iconographie : Nicolas Sanmartin / Impression : Chirripo / issn : 3000-5825.





édito

« Il est primordial que chaque euro dépensé soit un investissement pour l'avenir des Héraultais. »

Collèges : un investissement pour l'avenir

La rentrée de septembre est pour beaucoup le temps du renouveau, avec la rentrée scolaire pour tous les écoliers, élèves et étudiants.

Suite aux déclarations du Premier Ministre concernant le projet de budget 2026 de l'État, le Département de l'Hérault, comme dans de nombreuses collectivités, aborde cette période avec une certaine inquiétude.

Alors que l'État échoue chaque année à rembourser la totalité des montants dus aux Départements pour le financement des Allocations Individuelles de Solidarité (AIS), et qu'il peine à compenser l'abolition de la taxe d'habitation, qui a privé les Départements de leur principale source de recettes et de liberté financière, les annonces gouvernementales ne laissent pas entrevoir un réengagement de l'État aux côtés des collectivités.

Ce renoncement signifie la nécessité de rester précautionneux quant à nos choix budgétaires. Il est ainsi primordial que chaque euro dépensé soit un investissement pour l'avenir des Héraultais.

Ainsi, dans un contexte toujours plus restreint financièrement, les choix opérés par la collectivité départementale dans la conduite des politiques dont elle a la responsabilité sont d'autant plus significatifs.

En effet, si l'entretien des collèges fait partie des compétences obligatoires des Départements, l'Hérault fait le choix d'aller au-delà des simples travaux de maintenance et mise sur le futur, en investissant pour adapter ces bâtiments scolaires aux défis liés au changement climatique et donner à nos élèves un environnement plus écoresponsable.

C'est le cas notamment à Ganges, avec les travaux d'étanchéité des salles qui améliorent l'isolation du bâtiment, toujours plus importante en cas de grosse chaleur, ou à Saint-Gély-du-Fesc, avec la réfection des sanitaires des équipes pédagogiques, qui représentent un outil pour optimiser la gestion de l'eau sur notre territoire, cruciale en période de sécheresse. De façon générale, les luminaires des collèges héraultais ont été améliorés pour remplacer les anciennes ampoules par des LEDs, plus durables et plus économiques, qui contribueront à affronter à un avenir plus serein en nous armant face aux difficultés à venir avec des solutions concrètes et efficaces.

Kléber Mesquida

Président du Département de l'Hérault



1 : on agit

Partageons nos trajets !

À l'occasion de la semaine de la mobilité du 16 au 24 septembre, essayez le covoiturage ! Pour vous aider à opter pour ce mode de déplacement partagé, le Département a aménagé une dizaine d'aires de covoiturage près de chez vous : Montarnaud, Lodève, Gignac, Saint-Martin-de-Londres, Ganges... D'autres seront créées en 2026 comme à Aniane et sur l'échangeur de Combaillaux/Grabels dans le cadre du projet du LIEN.

13 engagements

ÇA AVANCE

Défi anti-gaspi : les collégiens mobilisés et récompensés !

Dans le cadre de sa politique de lutte contre le gaspillage alimentaire, le Département a organisé un défi anti-gaspi dans les collèges héraultais. Pendant quatre journées, les élèves se sont mobilisés, accompagnés de brigades chargées de sensibiliser leurs camarades. Cette action s'inscrit pleinement dans le Plan alimentaire territorial (PAT) du Département en faveur d'une alimentation saine, locale et responsable dès le plus jeune âge. Bravo aux collèges de Castries et de Gignac qui ont remporté le prix spécial « Communication », et ont eu l'occasion de visiter le domaine départemental de Restinclières !



La lutte contre le chômage longue durée porte ses fruits

À Lodève, l'expérimentation « Territoire zéro chômeur de longue durée » soutenue par le Département est une réussite. Depuis le démarrage de l'Entreprise à but d'emploi (EBE) « L'Abeille verte » en septembre 2022, 231 personnes au chômage de longue durée ont été embauchées à temps choisi dans des secteurs non concurrentiels de l'économie locale (réemploi, écologie, services...). En 2025, l'un des objectifs est de développer de nouvelles activités comme la prestation de confection textile ou de la sous-traitance auprès d'entreprises. Le modèle du dispositif est fondé sur la réaffectation des dépenses sociales, comme le RSA, à l'entreprise à but d'emploi, ainsi soutenue dans sa création d'activité.

[Retour menu](#)

L'actu

près de chez vous



PPESU : une formation pour les infirmiers de l'urgence

Le SDIS 34, la faculté de médecine de Montpellier, le réseau Occi.TRAUMA et le SAMU 34 ont lancé un diplôme universitaire destiné aux infirmiers de soins critiques (réanimation, urgences et préhospitalier). Objectif : perfectionner la prise en charge des traumatisés sévères grâce à des mises en situation réalistes, notamment au Pôle de Préparation à l'Engagement aux Situations d'Urgence (PPESU) de Gignac, centre d'entraînement doté d'équipements de pointe. Par exemple, le plateau de secours routier a permis aux étudiants de simuler des opérations de désincarcération, d'identifier les contraintes pouvant être rencontrées sur le terrain et de prioriser les interventions. Après une 1^{ère} session de deux jours, la formation pratique sera étendue à trois jours dès l'an prochain, pour renforcer l'apprentissage par la simulation.

Un territoire de culture et de tradition

Cet été, le Président du Département Kléber Mesquida s'est rendu dans le canton du Crès, accompagné de conseillers départementaux, pour échanger sur les enjeux locaux et les projets réalisés et à venir. Parmi les réalisations récentes, la commune du Crès compte désormais de nouvelles arènes ; un lieu de rencontre alliant tradition et culture qui accueillera des événements taurins, manifestations sportives, concerts, animations...

La construction des arènes et la rénovation de leur parvis, soutenus par le Département, contribuent au dynamisme local.



L'actu dans l'Hérault

Aide restauration scolaire : faites la demande

Jusqu'au 30 septembre, il est encore possible de déposer votre demande d'aide à la restauration des collégiens auprès du Département ! Qu'est-ce que c'est ? Une allocation qui permet à des foyers, selon leurs revenus, de bénéficier d'un prix par repas à la cantine entre 1 € et 4,30 € pour leur enfant. Pour votre collectivité, défendre une alimentation saine, bio et locale, à prix juste, c'est un engagement quotidien. Et malgré les coûts de production qui augmentent, le Département absorbe la différence pour proposer un tarif maximum à 4.60 € pour tous dans les cantines qu'il gère. Une bonne nouvelle pour la santé de vos enfants, et votre porte-monnaie !



L'UNESCO en visite en terres d'Hérault

Deux évaluateurs ont sillonné notre Géoparc et passé à la loupe notre candidature pour le label Géoparc Mondial Unesco. Au programme de la semaine : découverte de nos richesses géologiques et de leur intérêt scientifique, visites de sites comme le Musée de Lodève, le Belvédère de Carlencas-et-Levas ou encore la dalle de la Lieude à Mérifons, rencontre avec des géopartenaires, présentation du projet de territoire... Une démarche saluée par nos invités et un verdict attendu au printemps 2026. N'hésitez pas à explorer nos géosites, à pied par exemple avec une nouveauté, la géorando « Le sentier des mines » du côté de Cabrières !



Le Président Kléber Mesquida avec les évaluateurs UNESCO, « C'est un projet porté collectivement, merci à ceux qui ont participé à sa construction ! »

c'est voté !

1. Le Département ajuste le budget enfance à hauteur de 2,5M € supplémentaires pour continuer d'assumer son rôle de protection des enfants confiés. **2.** Le Département met en place trois partenariats avec Castelnau-le-Lez, Castries et Pays de Pézenas pour mieux coordonner les services sociaux de proximité. **3.** À Béziers et à Montpellier, nous soutenons l'action de protection des victimes de violences réalisée par les Maisons des femmes. **4.** Un nouveau contrat signé avec la filière conchylicole pour renforcer la résilience écologique, soutenir les entreprises et valoriser les produits.

[Retour menu](#)



2 : on aide

Agir pour briser l'isolement

Dans un contexte où la lutte contre les violences conjugales relève de la responsabilité de l'État, le Département choisit pourtant de s'engager pleinement, notamment en milieu rural. Il mobilise ses services, finance des associations de terrain et déploie des intervenantes sociales en commissariat et gendarmerie, dont les salaires sont majoritairement pris en charge par la collectivité. Notre action volontariste répond à un constat alarmant : l'isolement et le manque d'accès aux ressources rendent encore plus difficile la libération de la parole dans les territoires ruraux. On agit pour que chaque femme trouve une écoute, une aide et une protection, où qu'elle vive.

Parlons vrai

entretien

Patricia Weber

Vice-Présidente déléguée aux solidarités aux personnes et à l'autonomie



Claire Bernardo

Directrice de l'association Terre Contact

Les femmes en milieu rural sont-elles aussi exposées aux violences conjugales qu'en milieu urbain ?

Patricia Weber : Les violences conjugales touchent les femmes quel que soit leur lieu de résidence, avec une particularité préoccupante en milieu rural qui peut être expliquée par des facteurs contextuels. L'isolement géographique ou le manque de transport peut rendre difficile l'accès aux services d'aide. Le manque d'anonymat dans les petites communes, où les relations de proximité sont fortes, freine aussi les démarches de plainte ou de libération de la parole. Enfin, une dépendance économique ou sociale plus marquée peut renforcer ce phénomène. Ces constats justifient une mobilisation spécifique dans les zones rurales, avec des actions adaptées à leurs réalités.

Claire Bernardo : Oui, les campagnes ne sont pas épargnées. Comme l'a souligné Patricia Weber, d'autres problématiques s'y ajoutent. L'isolement y est souvent plus marqué et ce facteur doit être pris en compte dans l'accueil et l'accompagnement des victimes. Même lorsqu'une permanence est présente, les femmes n'y ont pas forcément recours, par crainte de représailles ou du regard des autres, dans des villages où tout le monde se connaît. Dans le Cœur d'Hérault, 53 % des communes comptent moins de 1 000 habitants, rendant la confidentialité plus difficile à préserver.

« Entendre des pairs ayant vécu des situations similaires peut aider à oser parler à son tour »



Quels leviers concrets permettent de protéger et d'aider les femmes dans nos territoires ruraux ?

CB : Nous participons à l'organisation de la tournée d'événements « Femmes en campagnes, campagne pour l'égalité », dans des lieux neutres et informels qui favorisent les échanges en toute confiance et libèrent la parole autour d'activités « prétextes » : atelier cuisine, exposition, ou plus récemment un temps de sensibilisation qui a permis d'échanger sur les rapports d'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde agricole. Le collectif joue un rôle essentiel : entendre des pairs ayant vécu des situations similaires peut aider à oser parler à son tour. Une épicerie itinérante sillonne aussi cinq communes (Pouzols, Bélarga, Nébian, Fontès et Le Caylar), propose des animations et offre aux femmes un espace d'échange avec une psychologue, ainsi qu'un accès à l'information et à une orientation vers les structures appropriées.

[Retour menu](#)

Parlons vrai

suite

PW : Pour soutenir efficacement les femmes victimes de violences dans ces territoires, plusieurs leviers concrets sont déjà à l'œuvre. Les Maisons des solidarités (MDS) et les Services territoriaux des solidarités (STS) constituent un maillage de proximité qui permet d'accompagner les victimes dans leurs démarches. Les Intervenantes sociales en commissariat et gendarmerie (ISCG) jouent également un rôle clé. Elles se déplacent dans les villages, assurent des permanences dans les brigades de gendarmerie, et facilitent la mise en sécurité des femmes.



« Nous assurons un rôle de relais et de coordination des besoins exprimés sur le terrain. »

Comment institutions et associations peuvent-elles agir ensemble pour aller plus loin ?

PW : Le partenariat avec les associations locales est un pilier essentiel, car celles-ci connaissent bien les réalités spécifiques de chaque territoire. Nous soutenons financièrement les structures associatives pour les aider au développement de leurs actions. Nous assurons un rôle de relais et de coordination des besoins exprimés sur le terrain. Enfin, toutes les actions sont partagées auprès du public par des campagnes de sensibilisation et des actions de communication, afin de mieux faire connaître les dispositifs existants qui peuvent aider les femmes victimes de violences conjugales.

CB : On ne peut pas encourager les victimes à rompre l'isolement si l'on agit chacun de son côté. Les réseaux territoriaux de lutte contre les violences conjugales, intrafamiliales, sexistes et sexuelles (VCIFSS) réunissent de nombreux acteurs, parmi lesquels le Département de l'Hérault via les Maisons des solidarités et les services territoriaux et les ISCG, des CCAS, la CAF, le Défenseur des droits, des associations ainsi que divers professionnels concernés. Cette coopération permet de proposer des réponses cohérentes et de garantir une continuité dans l'accompagnement des victimes, à chaque étape. Les réseaux se réunissent en plénière et par secteur au cours de l'année pour que les acteurs échangent sur les spécificités de leur territoire, identifient ce qui fonctionne et ce qu'il reste à mettre en place. C'est un travail de proximité, fin et concret.

[Le site ici](#)

Comprendre

La lutte contre les violences intrafamiliales



Des travailleurs sociaux sur le terrain

Les 36 Services Territorialisés des Maisons Départementales des Solidarités assurent un accompagnement social de proximité des victimes : mises à l'abri, aides financières, accès aux droits, accès au logement, soutien à la parentalité. Le Département met à disposition 6 intervenantes sociales réparties entre les zones urbaines (Montpellier, Sète, Béziers) et rurales (compagnies de gendarmerie de Béziers, Lodève-Pézenas, Castelnaud-le-Léz-Lunel). Elles accueillent, conseillent et orientent les victimes de violences conjugales et peuvent aider dans certaines démarches : accompagnement au dépôt de plainte, prise de rendez-vous avec un psychologue ou un juriste au sein d'associations spécialisées...

Les centres de santé sexuelle, présents dans tout l'Hérault, proposent aussi des consultations gratuites et anonymes avec des conseillères conjugales et familiales spécialement formées. Trouver un centre :

Le site ici

Un soutien renforcé aux associations

Le Département entretient une coopération active avec les associations locales sur le champ de l'action sociale. Ces partenariats permettent de soutenir des permanences juridiques et psychologiques avec le CIDFF, des projets pour les enfants co-victimes avec l'association AMAC ou encore des actions portées par l'Amicale du Nid, comme les hébergements d'urgence ou la prévention de la prostitution des mineur.e.s.

Des partenariats solides

Depuis 2022, le Département co-pilote l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes, sexistes et intrafamiliales, avec l'État, la CAF et l'université Paul Valéry, qui étudie les violences pour agir en prévention. Aux côtés de l'État, de la CAF, de la MSA et de 15 bailleurs, il a également signé un protocole en faveur de l'accès et du maintien dans le logement social des femmes victimes. En juin dernier, deux conventions de partenariat ont été adoptées avec les Maisons des femmes du CHU de Montpellier et du Centre hospitalier de Béziers, afin de renforcer la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales.

Numéro d'urgence : **3919**

Aide aux victimes : **116 006**

Ligne gratuite d'écoute : **0800 104 042**

Retour menu

CIDFF34 : 04 67 72 00 24
ou par mail : contact@cidff34.fr
herault.cidff.info



Via Voltaire : **04 67 60 84 80**
viavoltaire.fr

Plan large

Des associations au coeur de la lutte

Depuis 1982, le CIDFF de l'Hérault (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) agit au plus près des femmes isolées ou victimes de violences. Dans 27 communes du département, 54 permanences offrent un accueil gratuit et confidentiel, ainsi qu'un accompagnement juridique, psychologique ou professionnel à celles qui le souhaitent.

Via Voltaire porte actuellement l'animation du premier réseau interprofessionnel pour la prise en charge adaptée à chaque personne confrontée aux violences conjugales. De cette dynamique est né un dispositif d'accompagnement des auteurs de violences, qui les oriente vers le soin dans l'objectif de faire cesser totalement les violences et de restaurer la relation à l'autre.

Retour menu

Groupe Majoritaire Solidaire et Écologique

Le chemin vers l'emploi

Septembre sonne l'heure de la rentrée. Il marque le retour aux études, au travail et aux projets. Si ce moment incarne pour beaucoup enthousiasme et renouveau, il rappelle aussi les difficultés pour celles et ceux éloignés du monde du travail. Pourtant, l'accès à l'emploi est un droit fondamental et un levier essentiel d'inclusion et de justice sociale. Pour notre groupe majoritaire c'est une priorité politique forte et une responsabilité que le Département assume pleinement.

Depuis le début du mandat, 20 000 personnes ont retrouvé le chemin de l'emploi. Ce résultat est le fruit d'une approche intégrée qui, au-delà du RSA, propose des accompagnements adaptés à chaque parcours de vie. Accès aux droits, à la formation, à la mobilité, au numérique ou à la santé, ... nous agissons pour lever les obstacles. Cette dynamique s'appuie également sur des innovations sociales majeures qui impliquent les allocataires dans les politiques d'insertion. Forts de leur vécu, leur expertise au sein de nos cinq comités participatifs RSA contribue activement à l'amélioration des offres existantes. Un Forum départemental organisé en juin dernier leur a permis de présenter les travaux menés sur des sujets clés comme la mobilité locale, le lien santé-insertion, les stéréotypes ou encore la relation avec les agents référents. Nous poursuivons aussi notre engagement en faveur de l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée ». Depuis son lancement à Lodève et à Montpellier-Grabels, près de 200 emplois utiles et durables ont été créés. C'est aujourd'hui au tour de Pézenas de s'engager. Si la demande d'habilitation est validée, l'Entreprise à But d'Emploi « La Belle Équipe » verra le jour fin 2025 ! Par ailleurs, nous restons particulièrement attentifs aux jeunes de 16 à 25 ans confrontés à la précarité. Notre dispositif « Jeunes Hérault » propose des solutions pour les guider vers l'autonomie et la citoyenneté. Ce travail se traduit notamment par la découverte de nouveaux métiers. L'espace Jeunes Citoyens de Pierresvives a d'ailleurs accueilli récemment le Forum de la Défense et de la Sécurité offrant l'opportunité de découvrir les métiers fondamentaux de la protection civile.

Soutenir l'insertion par le travail est une exigence républicaine qui redonne dignité, confiance et perspective.

Renaud Calvat
Président du Groupe

Groupe Unis pour l'Hérault

Réapprendre à faire société

À l'heure où les crises se superposent — climatique, géopolitique, morale — il devient urgent, pour chaque niveau de responsabilité publique, de retrouver le sens du collectif. Les corporatismes ont trop duré. Les postures aussi. Face aux contraintes budgétaires, aux fractures sociales et aux périls écologiques, il ne s'agit plus de distribuer davantage, mais de choisir. De hiérarchiser. Et surtout : de reconstruire un modèle français clair, partagé, assumé.

Liberté, égalité, fraternité : ces mots de notre devise ne peuvent rester des symboles désincarnés. La liberté recule. L'égalité s'effrite. La fraternité cède du terrain au repli. Le « je » l'emporte trop souvent sur le « nous ». Il est temps d'assumer collectivement un devoir : celui de transmettre à nos enfants une société vivable, viable, lisible. Cela suppose des règles, une autorité réaffirmée, une responsabilité partagée.

Le Département de l'Hérault prend sa part. Il se réforme. Il se recentre sur ses compétences essentielles. Il fait des choix, souvent difficiles, mais nécessaires. Ce que nous faisons ici, d'autres doivent le faire ailleurs. L'État doit maîtriser sa dépense. Les collectivités doivent clarifier leur rôle. Et chacun d'entre nous doit réinterroger sa part de responsabilité.

Le moment est venu d'arrêter de saupoudrer, de légiférer à l'infini, de se défausser. Il est temps de reconstruire un socle. Un modèle. Une communauté de destin.

Brice Bonnefoux

*Adjoint au Maire de La Grande Motte
Conseiller départemental*

Président du groupe « Unis pour l'Hérault »



En écho

Des victimes à l'abri

Depuis les années 2000, l'association l'Amicale du Nid œuvre au quotidien dans l'Hérault pour accompagner les personnes en danger ou en situation de prostitution. Grâce au dispositif SAFE créé en 2018, elle s'engage aussi aux côtés des femmes victimes de violences conjugales en leur proposant un hébergement d'urgence. Ces hébergements sont répartis dans un centre à Béziers cofinancé par le Département, et dans d'autres résidences sur le territoire.

« En lien avec le 115, la gendarmerie et les services du Département, nous accueillons les victimes, et leur proposons un hébergement adapté, loin du conjoint violent. Un appartement d'urgence, disposant de nourriture, et de kits d'hygiène, accessible à la police, peut également être utilisé le week-end ou en soirée en dehors des horaires d'ouverture de l'association. »

Philippe Andres, directeur de l'association

« Je travaille au quotidien avec le Département de l'Hérault, qui mène une politique volontariste contre les violences faites aux femmes. Un plan départemental présidé par le Préfet et coprésidé par le Président du Département sera présenté sous peu avec pour volonté de fixer un cap commun afin de renforcer la synergie entre tous les acteurs et l'efficacité des dispositifs. »

Laura Samzun, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité

Pour l'égalité, contre les violences

Laura Samzun, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, met en œuvre les politiques publiques à l'échelle locale. Elle agit dans les domaines de la lutte contre les violences faites aux femmes, la santé, l'égalité professionnelle et la culture de l'égalité. Son objectif : évaluer les besoins du territoire afin de penser des réponses adaptées et inciter chaque acteur à agir à son niveau.





3 : on protège

Une rentrée verte dans l'Hérault

Exemplaires, les nouveaux collèges de Maraussan et Juvignac incarnent avec force l'engagement de Kléber Mesquida et de la majorité départementale pour des bâtiments écoresponsables. Trois ans après l'ouverture du collège de Port-Marianne à Montpellier, et après d'importantes rénovations menées au collège du Crès, devenu le 1^{er} collège à énergie positive de l'Hérault, le Département démontre une nouvelle fois qu'il est moteur dans la transition écologique. Trois constructions majeures sur un seul mandat : jamais une telle ambition n'avait été portée aussi haut sur le territoire.

Maraussan, Juvignac, mais aussi Montpellier et le Crès : le Département cultive l'excellence écologique.

À Maraussan, un collège tourné vers l'avenir

Au cœur de l'ouest héraultais, 207 élèves font cette année leur rentrée dans un établissement qui tend à l'excellence énergétique par un recours massif aux matériaux biosourcés. Le nouveau collège de Maraussan allie bois, pierre, géothermie, photovoltaïque et ventilation double-flux. Ce parti pris ambitieux a été récompensé du label « Bâtiment Durable Occitanie », niveau Or.

L'établissement épouse les rythmes naturels grâce à une orientation nord-sud optimisée pour tirer le meilleur parti de l'ensoleillement tout au long de l'année. La façade en pierre massive, l'ossature bois de l'étage et le toit du préau en bois massif s'intègrent harmonieusement dans leur environnement. Cette structure modulaire anticipe les évolutions futures avec une extension possible du nombre de classes. Au total, l'établissement pourra accueillir 784 élèves.

Le projet environnemental se prolonge à l'extérieur du bâtiment avec la plantation d'essences locales irriguées par la récupération des eaux de pluie. Une piste cyclable sera aménagée par le Département pour encourager les mobilités douces.

À Juvignac, un écrin végétal pour la jeunesse

À l'est du département, le collège de Juvignac qui ouvre ses portes, s'inscrit lui aussi dans une démarche durable. Son architecture en U s'ouvre sur une cour végétalisée imaginée comme un espace d'échanges apaisé. Ici encore, le niveau Or du label « BDO » a récompensé une conception qui allie sobriété énergétique et qualité de vie.



Alimenté par une chaufferie bois via un réseau de chaleur urbain, ce collège fait la part belle aux matériaux locaux (lire p.11). Son système modulaire permettra d'accueillir jusqu'à 720 élèves sans perdre en cohérence architecturale. En prolongement de la cour, un espace naturel boisé, classé, abritera un jardin pédagogique : ici, la nature devient salle de classe, favorisant les apprentissages au contact du vivant.

Montpellier, le Crès : ils ont ouvert la voie

Fruit d'importantes rénovations, le collège du Crès est devenu en 2024 le 1^{er} collège à énergie positive de l'Hérault. Il produit désormais plus d'énergie qu'il n'en consomme ! À Montpellier, le collège de Port-Marianne, ouvert en 2022, s'appuie à 48 % sur les énergies renouvelables. Avec sa conception bioclimatique, sa structure en béton bas carbone, ses façades en bois des Cévennes, son système de chauffage raccordé au réseau de chaleur urbain et ses panneaux photovoltaïques, il est un modèle d'architecture durable.



le choix de l'Hérault

Le patrimoine départemental à l'heure de la transition énergétique

L'engagement de la majorité départementale pour des bâtiments écoresponsables concerne aussi l'ensemble du patrimoine immobilier départemental. Celui-ci abrite les bâtiments dédiés à la solidarité aux personnes, à la culture et les bureaux administratifs.

Grâce aux Contrats de performance énergétique conclus par le Département sur les sites d'Alco et de Pierresvives, les résultats obtenus ont dépassé les exigences du maître d'ouvrage.

Sur Alco par exemple, on observe 26,5 % de réduction des consommations d'énergie, tandis que le site est alimenté à 70 % par les énergies renouvelables. Cette performance a pu être obtenue grâce aux travaux de sondes géothermiques, d'installation d'ombrières photovoltaïques et de création d'un réseau de chaleur et de froid.

Sur le site de Pierresvives où une solution de géothermie sur sondes a également été installée, le Département est allé encore plus loin, en aménageant sur le vaste parking 3 zones d'ombrières photovoltaïques produisant une électricité verte, consommée à 95 % par le bâtiment. Pour maximiser la production, des panneaux solaires innovants ont été installés, avec deux faces de production, la couleur claire du revêtement du parking étant propice à la réflexion des rayons lumineux.

À votre écoute

Journée portes ouvertes au collège de Juvignac



« C'est un collège qui est extrêmement lumineux, qui est très végétalisé, et surtout très spacieux, c'est aéré et apaisant. »

Kristell Aubin, principale du collège

À découvrir ici



Une volonté

La parole à Kléber Mesquida

Président
du Département
de l'Hérault

« Dans nos collèges et bâtiments départementaux, nous avons misé sur des matériaux biosourcés (bois en façade et structure, ouate de cellulose, laine de chanvre, pierre du Gard, basalte, notamment). Les collèges de Port-Marianne, de Juvignac et de Maraussan bénéficient de ces matériaux plus respectueux de l'environnement. Nous avons également innové en utilisant du béton bas carbone. Sur le plan énergétique nous généralisons le recours à la géothermie couplée à des pompes à chaleur nouvelle génération fournissant de l'énergie propre à partir de la chaleur et de la fraîcheur captées sous la terre. Enfin, nous investissons sur le photovoltaïque. Nous avons par exemple déjà équipé de centrales photovoltaïques les collèges de Mauguio (1^{re} centrale en autoconsommation et revente en surplus), de Loupian, Roujan, Le Crès, Port Marianne, Saint-Chinian et la Halle des sports de Fabrègues. »

« Nous généralisons le recours à la géothermie couplée à des pompes à chaleur nouvelle génération »

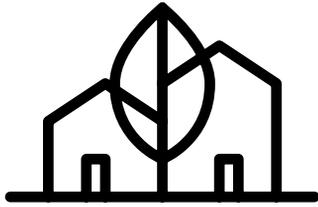
Des actes

Pour le partage d'énergie

Le Département s'est engagé dans la création de réseaux de chaleur à biomasse, mutualisés avec d'autres équipements collectifs. Une solution de partage d'énergie mise en place par exemple au collège des Aiguerelles à Montpellier et au collège Louise Michel à Ganges, où les réseaux de chaleur ont été couplés à des chaufferies bois qui alimentent des écoles communales.

D'autres projets sont à l'étude, qui prévoient de remplacer la chaufferie bois par une technique de géothermie couplée à une pompe à chaleur. Les études sont bien avancées pour la mise en application de ce procédé au collège Basile Rouaix de Cessenon-sur-Orb, toujours en mutualisation avec l'école.





« Pour le collège de Juvignac, nous avons été retenus suite à un appel d'offres et sur la base d'un programme, dans lequel le Département a formulé des demandes sur le plan énergétique et les matériaux biosourcés. « Biosourcé » signifie que le matériau est issu de la matière organique renouvelable (biomasse), d'origine végétale ou animale avec un bilan carbone plus faible et « géosourcé », de provenance locale.

on décode

Emmanuel Brochier

Architecte DPLG
mandataire du collège de Juvignac

« « Biosourcé » signifie que le matériau est issu de la matière organique renouvelable (biomasse), d'origine végétale ou animale avec un bilan carbone plus faible et « géosourcé », de provenance locale. »

Par exemple à Juvignac, on a des ombrières et des brise-soleil fixes fabriqués avec du bambou d'Anduze. Comme isolants, on a aussi de la fibre de bois fabriquée à Toulouse, et du « biofib » qui est un mélange de chanvre, de lin et de coton.

Le choix de bois français permet de travailler ce qu'on appelle la filière sèche. On réduit l'empreinte carbone, mais on utilise aussi beaucoup moins d'eau qu'avec le béton. Durant le chantier c'est une économie de 70 % d'eau, soit environ 2000 m³.

Et puis, quand on parle de bilan carbone, il faut considérer l'ensemble du cycle de vie du matériau, depuis son extraction jusqu'à sa déconstruction et sa réutilisation. Avec le bois, tout le cycle de vie est vertueux. Il permet une modularité plus facile, mais aussi une réversibilité. Par exemple, on peut faire des bureaux en bois qui pourraient un jour se transformer en logements, ou inversement. »

Chiffres clés

70 %



d'énergies renouvelables
sur le site d'Alco

Près de **57 000 collégiens**
dans l'Hérault (public et privé)



Près de
24 000 m²



de panneaux
photovoltaïques
installés sur les
collèges et bâtiments
départementaux

83
collèges publics



soit l'équivalent de

1 533 maisons équipées en solaire





En clair

Quel budget pour construire un collège écoresponsable ?

Un collège écoresponsable coûte en moyenne 30 millions d'euros au Département. Celui de Maraussan par exemple, a coûté 30,6 millions d'euros au Département, qui a par ailleurs bénéficié d'une subvention de l'État de 3 millions d'euros au titre de la dotation de soutien à l'investissement des Départements. Le collège de Juvignac a coûté près de 36 millions d'euros.

Quelles actions engagées en dehors du bâti ?

Dans les cantines des collèges gérés par le Département, les repas sont réalisés à partir de produits bios, locaux ou labellisés à 75 %. Le Département a également amorcé le remplacement du plastique par des bacs en inox dans les Unités de Production Culinaire (UPC) qui préparent les repas des collégiens. À la rentrée 2026, 3 UPC (sur 5) seront équipées en inox, soit 65 % de ses cuisines.

Comment sensibiliser les collégiens à la transition écologique ?

On y pense peut-être moins, mais le gaspillage alimentaire a un impact carbone ! Selon l'Ademe*, il est responsable de 3 % des émissions de gaz à effet de serre. Le Département s'est saisi de cette problématique en lançant un concours annuel « anti-gaspi » auprès des collégiens. Sur 2024-2025, 12 collèges y ont participé, soit plus de 5000 collégiens demi-pensionnaires.

**source Ministère de la transition écologique*

Retour menu

Ici et là



- 1 • Comme celui de Juvignac, le collège de Maraussan a été labellisé « Bâtiment Durable Occitanie », niveau Or.
- 2 • L' établissement du Crès est le premier collège a énergie positive de l'Hérault.
- 3 • Le site d'Alco 2 est alimenté à 70 % par les énergies renouvelables.
- 4 • À Pierresvives 95 % de l'énergie consommée par le bâtiment est issue d'une électricité verte (géothermie et photovoltaïque)
- 5 • À Juvignac, on a misé sur des matériaux locaux et durables (chanvre, lin, coton et bambou).





4 : on aime

Tous nos conseils pour votre rentrée

Prendre soin de soi, manger local : nous partageons avec vous les conseils de nos professionnels et nos idées de saison ! Pour votre bien-être, pourquoi ne pas aussi vous lancer dans l'apprentissage d'un instrument ? Nous soutenons de nombreuses écoles pour que cet enseignement soit ouvert à tous ! Découvrez aussi comment le Département agit pour la préservation du patrimoine héraultais.



En santé près de chez vous

Tous les ans, la Protection Maternelle et infantile de l'Hérault réalise des bilans de santé en école maternelle. Objectif : repérer les enfants qui auraient besoin d'une visite chez un dentiste.

À la Maison départementale des 1000 jours de Montpellier, une dentiste consulte 1 fois/semaine et propose des dépistages aux enfants et aux femmes enceintes, qui sont plus exposées aux maladies des gencives à cause des bouleversements hormonaux.

Pourquoi s'occuper de ses dents ?

Une mauvaise implantation des dents peut gêner l'articulation et le langage, la respiration et la déglutition.

La présence de bactéries dans la bouche peut provoquer une réaction inflammatoire dans les poumons, le système digestif, et exposer à des maladies cardiovasculaires, pulmonaires, à des cancers colorectaux...

Lors de la grossesse, les bouleversements hormonaux peuvent entraîner des affections bucco-dentaires, sources de complications obstétricales (fausses-couches, prématurité, infection du bébé à la naissance...).

Octobre rose : faites-vous dépister !

Une femme sur 8 sera confrontée au cancer du sein au cours de sa vie. Pourtant, détecté à un stade précoce, il peut être guéri dans 9 cas sur 10 !

Durant « Octobre rose », toutes les femmes sont invitées par l'Assurance Maladie à réaliser une mammographie de dépistage, prise en charge à 100 %.

Les professionnels de santé de la PMI participent aux manifestations organisées par les acteurs de la prévention dans tout l'Hérault. Ils peuvent vous orienter et répondre à toutes les questions que vous vous posez.

Échappées

Apprendre la musique, ce n'est pas que pour les autres !

Trop loin, trop dur, trop cher, trop tard...? Stop aux idées reçues ! Peu importe votre âge, que vous viviez en ville ou à la campagne ou encore que vous préférerez la Gibson à la flûte traversière, l'enseignement musical est bien ouvert à tous, et le Département y veille.

Comment ? À travers le financement de 24 écoles de musique réparties sur le territoire et la volonté d'animer ce réseau d'écoles de musique tant publiques qu'associatives pour favoriser la pratique.



Dans le réseau, priorité donc à une offre de proximité, accessible à tous, avec des enseignants qualifiés, mais aussi à la diversité des instruments à découvrir ainsi que des esthétiques musicales. C'est le choix de l'Hérault !

Et on n'enseigne pas qu'à l'école !

C'est en soutenant, entre autres, l'Orchestre Symphonique amateur d'Occitanie basé à Grabels, que le Département veut montrer que la pratique musicale, ça s'explore aussi hors des sentiers battus. Ici, des musiciens amateurs et des grands élèves des écoles de musique héraultaises, se retrouvent pour constituer un orchestre symphonique après un stage immersif d'une semaine. Saint-Pons-de-Thomières, Grabels, Sète et Saint-Bauzille-de-la-Sylve ont accueilli les derniers concerts. À votre tour de jouer ? Découvrez les prochains stages sur le site de l'OSADOC !

+ d'infos

Rencontrer le vivant

C'est toujours la communion avec la Nature que l'on célèbre au Domaine départemental de Restinclières.

Ici, dans cet écrin de verdure préservé, on vous concocte quelques pépites.

Au programme de cette rentrée, un focus sur l'un des fleuves emblématiques de l'Hérault : le Lez. Découvrez ses beautés et mystères dans l'exposition « Lez en lumière et biodiversité nocturne ». En bonus, RDV sur le Gué réhabilité pour participer aux ateliers « le Lez m'a dit » ou encore avec le photographe Yann Raulet pour une exploration guidée sur les traces de la biodiversité qu'il abrite.

À l'occasion de la Fête de la Science, divers parcours sur le Domaine vous seront aussi proposés.

À noter dans l'agenda, les ateliers de la cabane avec des lectures kamishibai rétro-éclairé et l'initiation au cyanotype ainsi que des temps ludiques « Hector, l'arbre mort » autour de la forêt et ses écosystèmes et bien d'autres animations...

C'est toujours passionnant, et toujours gratuit !

Au Domaine départemental de Restinclières, Prades-le-Lez

Le site à découvrir



Le Lez : une réserve naturelle à explorer !

Ce petit fleuve, véritable corridor écologique, est classé en site Natura 2000. Il abrite une biodiversité fascinante, dont le rare chabot du Lez, une espèce de poisson qui ne vit que dans ce cours d'eau. C'est pour protéger la faune et améliorer l'accueil du public que le Département a aménagé le Gué du Lez. Des équipements et une passerelle en bois permettent de franchir ce cours d'eau tout en préservant les lieux de reproduction de la faune locale. Un carrefour-clé également pour rejoindre le Domaine départemental de Saint-Sauveur et relier celui de Restinclières à la source du Lez, grâce à Passa Meridia, l'un des deux chemins balisés qui traverse cet écrin de verdure.

Retour menu

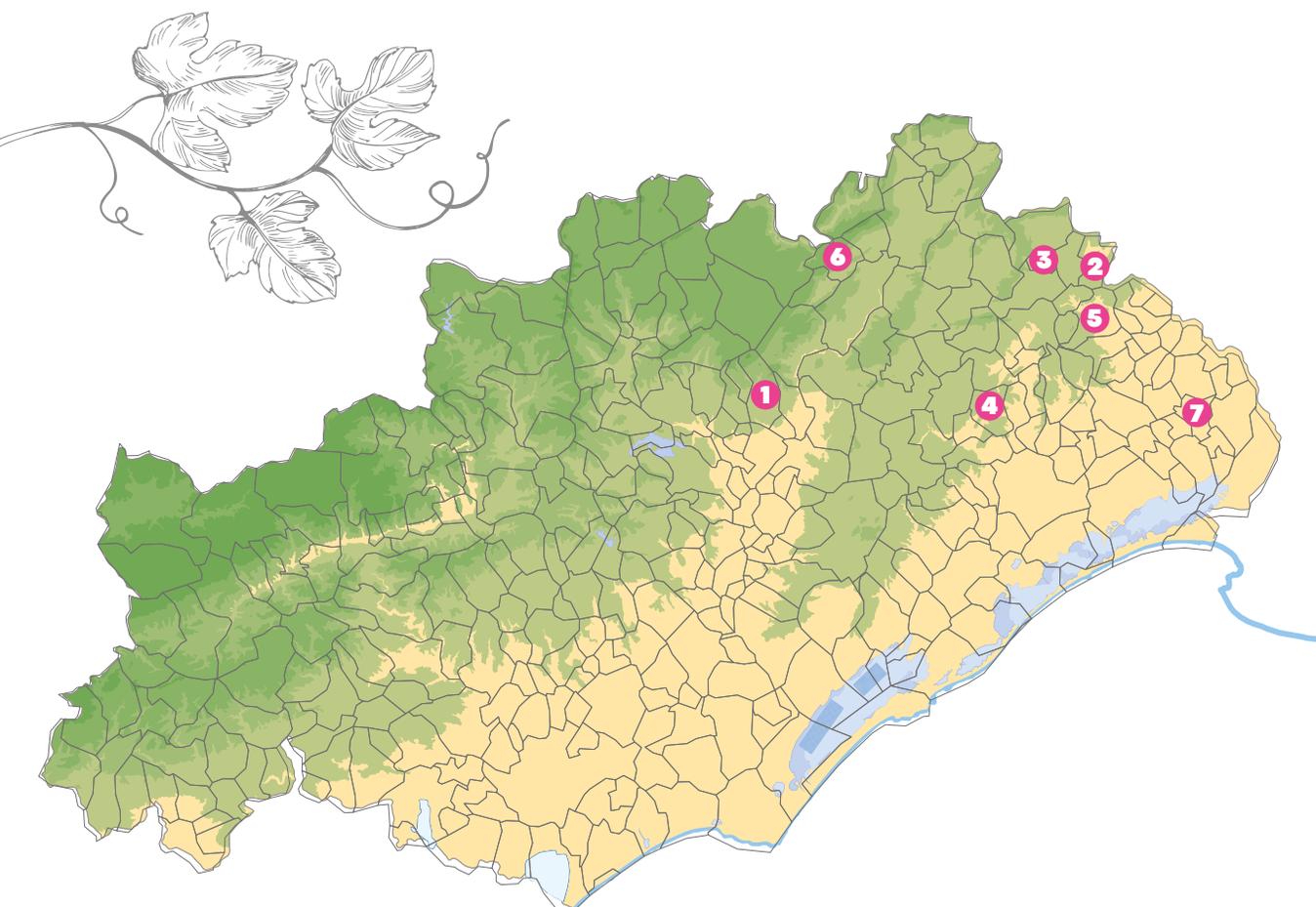
Goûtez l'Hérault

187 caveaux-étapes partenaires de l'œnotour

Concept créé par le Département, l'œnotour propose une découverte du riche terroir héraultais à travers des randonnées au cœur de paysages exceptionnels et des dégustations de vins locaux. Chaque œnorando® dispose d'un itinéraire, de niveau facile à difficile, ponctué d'un passage dans un caveau. Cette halte est l'occasion de rencontrer les vignerons, d'échanger sur leurs cuvées, le choix des cépages, leurs techniques de production, et surtout, la passion qui les anime au quotidien. De nouveaux caveaux rejoignent l'œnotour : on en compte désormais 187 à travers tout l'Hérault ! Tous sont uniques et se distinguent par leur architecture, leur histoire, leurs jardins ou encore les animations qu'ils proposent.

Parmi les nouveaux caveaux de l'œnotour au nord de l'Hérault, découvrez :

- 1 Le Vignoble Vallat à Montpeyroux
- 2 La Bergerie de Fenouillet à Vacquières
- 3 La Bergerie du Capucin à Lauret
- 4 Le Cellier du Pic à Saint-Gély-du-Fesc
- 5 Le Domaine de Favas à Saint-Bauzille-de-Montmel
- 6 Tour de baulx - vignobles coult à Saint-Jean-de-Bueges
- 7 Le Cellier du Pic à Baillargues





En octobre, cap sur le coing !

Fille d'agriculteurs depuis plusieurs générations, Elisa exerce d'abord en tant qu'ingénieure agronome spécialisée dans la création de filières durables, du champ à l'assiette.

Après une vie entre Montpellier et La Réunion, il y a 8 ans elle décide de s'installer sur les terres familiales à Saint Etienne-de-Gourgas, avec une idée en tête : planter des cognassiers pour relancer la culture du coing, en train de mourir dans le secteur. *« C'est quelque chose que je faisais beaucoup avec ma mamie, on faisait de la pâte de coing, j'aimais beaucoup ça. Elle, faisait sécher des coings partout, ça parfumait la maison ».*

Autrefois, explique Elisa, les cognassiers étaient plantés au bord des champs et les agriculteurs s'en servaient pour délimiter les terres.

Ce fruit qui a la forme d'une poire est très parfumé, mais se consomme majoritairement cuit. *« J'ai planté une variété qui peut se manger crue, mais c'est la seule. »*

Ses parents partant en retraite cette année, Elisa a aussi pour mission de pérenniser leurs cultures d'olives Lucques en AOP, de vignes et de pommes.

Si traditionnellement, le coing est beaucoup utilisé pour faire de la pâte de fruit, vous pouvez le cuisiner en tarte ou en tatin. Sa texture fondante ressemble à la pomme cuite. Son goût, très parfumé, acidulé et très peu sucré, agrémentera aussi vos yaourts ou faisselles.

En sucré-salé, le coing se marie très bien avec le boudin par exemple !

Vente de coings, de pâte de coing, olives Lucques AOP et pommes :

- En direct à la ferme tous les vendredis de 17h à 19h. 950 Route royale, Saint Etienne de Gourgas
- Au magasin « Paysans producteurs » de Clermont l'Hérault, Place Michel Gontier.

Facebook : @La REMIZ

Téléphone : 06 17 58 40 38

5 choses à savoir sur

la préservation du patrimoine héraultais

1 - Les experts

Conseil scientifique, ingénierie... Une équipe départementale de spécialistes, basée à Pierresvives, est mobilisée auprès des acteurs du patrimoine pour préserver nos vestiges du passé et assurer leur transmission et leur valorisation auprès des générations futures.

2 - Protéger le bâti

On agit pour la restauration du patrimoine rural non-protégé, en exemple la restauration remarquable de l'église romane dite « Eglesette » à Moulès et Baucels, et avec la DRAC (Direction Régionale des Affaires culturelles) sur les édifices protégés au titre des Monuments Historiques.

3 - Au secours des objets d'art

Pour la conservation des antiquités et objets d'art (CAOA), le Département agit sous contrôle de la DRAC. Une action qui a permis l'accompagnement de la commune de Saint-Guilhem-le-Désert dans la démarche d'inscription aux Monuments Historiques d'un pilastre dit « pilier aux oiseaux » (voir photo).

4 - Sur les traces des 1^{ers} Héraultais

Toutes les périodes d'occupation humaine sont représentées dans l'Hérault. Pour faire avancer la recherche, on finance notamment des études archéologiques et des fouilles comme sur l'Oppidum gallo-romain d'Ambrussum à Villetelle.



5 - Soutenir les passeurs de mémoires

En plus de soutenir et animer le réseau des musées de territoire à travers des temps d'échanges et de formation, on participe à la préservation et restauration des collections, comme celles du musée de Lodève, fabuleux lieu de découverte des mystères du Géoparc Terres d'Hérault.

+ d'infos



Bravo !

Quand le théâtre entre à l'EHPAD

Cette année à Ganges, les murs de l'EHPAD L'Accueil ont résonné d'une énergie singulière, celle du théâtre et de la rencontre intime entre deux moments charnières de la vie : la jeunesse et le grand âge.

Tout commence quand la compagnie Le Groupe O, co-dirigée par Lara Marcou et Marc Vittecoq, sollicite le Théâtre Albarède de Ganges et sa directrice Agathe Arnal, pour mener une résidence artistique à l'EHPAD, dans le cadre du dispositif Culture et Santé de la DRAC Occitanie. Objectif : ouvrir les portes de l'art à ceux que la maladie ou l'âge isolent, et retisser les liens du sensible.

Agathe a alors l'idée d'y associer une classe de Terminale du lycée voisin, Le Roc Blanc.

Le Département de l'Hérault soutient très vite le projet dans le cadre de sa politique Culture et Solidarités engagée en faveur des plus âgés hébergés en EHPAD, aux côtés d'autres partenaires : la DRAC Occitanie, Le Théâtre Albarède et l'EHPAD L'Accueil, en lien avec le lycée professionnel Le Roc Blanc.

Pendant 6 mois, Lara Marcou et le comédien Matthias Hejnar mènent des ateliers avec 8 lycéens et 7 résidentes. Ils travaillent des scènes, expérimentent l'improvisation, puis les jeunes prennent la main et animent les ateliers auprès des aînées.

Les échanges dépassent alors le cadre pédagogique, comme le raconte Loïc, lycéen : « *On a beaucoup rigolé, on s'est raconté nos histoires, des choses très personnelles qu'on ne dit même pas à nos amis...* »

Noellya d'ajouter : « *Cela a été des moments très intenses. Il y avait de la bienveillance, de l'écoute, du respect. Il faut penser à ses aînés, c'est grâce à eux qu'on est là. Et un jour, on sera comme eux.* »

Du côté des résidentes, la joie est partagée. Christine, 86 ans, s'amuse : « *Un lien fraternel s'est créé. Eux, dans la rue, ils me reconnaissent tout de suite. Moi, un peu moins bien ! (rires) Tout de suite on fait un brin de causerie et on est contents de se revoir.* »

Simone, 91 ans, va plus loin : « *Ils nous ont redonné la joie de continuer à vivre.* »

Pour garder une trace de cette aventure, le Département et le Théâtre Albarède ont invité la photographe Emmanuelle Freget et l'autrice Sarah Fourage à rejoindre l'aventure. Leur mission : témoigner de ces instants précieux, en capter la joie et la profondeur.

Le fruit de ce regard croisé a donné lieu à une exposition scénographiée par la plasticienne Jeanne Bourrat, et dévoilée au public en mai dernier au Théâtre Albarède, avant de voyager dans le Gangeois.

[Retour menu](#)

+ D'ÉQUIPEMENTS **NUMÉRIQUES**

**IMPRIMANTE 3D, DÉCOUPEUSE
LASER ET VINYLE, FIBRE OPTIQUE...**

